

Campagne #CoûtsEtBlessures

D'alerte

Campagne d'alerte #CoûtsEtBlessures



Rabat 21.09.2018

Le but de la campagne **#CoûtsEtBlessures** est de faire un travail de monitoring et de suivre, autant sur le terrain qu'au niveau institutionnel marocain et européen, l'évolution de la situation depuis juin 2018 jusqu'à la Conférence internationale sur les migrations (CIM 2018) qui se tiendra à Marrakech les 10 et 11 décembre 2018. Dans le cadre de cette campagne, le GADEM s'attèlera également à ce que toute la lumière soit faite sur les circonstances de la mort des deux hommes, l'un originaire du Mali (16 ans) et l'autre de Gambie, lors d'une opération des forces de l'ordre.

Prochaine étape de la campagne : le GADEM publiera le 25 septembre prochain son nouveau rapport intitulé « **Coûts et blessures – Rapport sur les opérations des forces de l’ordre menées dans le nord du Maroc entre juillet et septembre 2018 – Éléments factuels et analyse** ».

Le rapport « **Coûts et blessures** » dresse un état des lieux des événements violents qui ont marqué la période allant de juillet à septembre 2018, en se concentrant spécifiquement sur les opérations des forces de l’ordre menées sur Tanger à l’encontre des populations noires non ressortissantes marocaines. Le rapport propose une analyse des motivations et des implications de ces opérations au regard d’un contexte plus général, notamment dans le cadre de la coopération du Maroc avec l’Espagne et l’Union européenne (UE).

Depuis juin 2018, des opérations des forces de l’ordre sont régulièrement menées dans le nord du Maroc, principalement aux abords des enclaves espagnoles de Ceuta et Melilla, à Tanger, Tétouan, Nador, Oujda et aux alentours de ces villes. Le but de ces opérations est d’éloigner le plus loin possible des zones frontalières toutes les personnes noires non ressortissantes marocaines. Même si ces opérations n’ont, en soi, rien de nouveau, elles se distinguent des autres par **le nombre important de personnes arrêtées – 6 500 personnes** répertoriées par le GADEM principalement au cours du mois d’août 2018 et sur Tanger, par les violences qui accompagnent ces opérations – **2 personnes décédées au cours de ces opérations dont 1 mineur**, et **par les arrestations d’un grand nombre de mineur-e-s, de bébés** (121 recensé-e-s par le GADEM dont 17 bébés) **et de femmes enceintes** (21 selon les témoignages recueillis). Ces opérations ne se sont pas arrêtées depuis la finalisation du rapport. Hier, le 20 septembre 2018, des témoignages rapportent de nombreuses arrestations de personnes sur Tanger. Elles seraient toutes rassemblées dans « *le grand stade* ».

Des personnes sur place témoignent de la présence de représentant-e-s consulaires qui sont venu-e-s identifier leurs ressortissant-e-s en vue d’« *un truc de déportation [...] c’est maintenant notre gouvernement qui doit décider si on doit faire rentrer ou pas* ».

Pour toute information : contact@gadem-asso.org

[1] Le GADEM a fait le choix d’utiliser le terme « personnes noires non ressortissantes marocaines » pour insister sur le fait que ces arrestations et déplacements forcés visent uniquement des personnes étrangères sur la base de leur couleur de peau.

